

CARACTERES

CLIMATIQUES



Caractères naturels climatiques

CARACTERES NATURELS

Pluies

La disposition des chaînes telliennes parallèles à la côte fait écran entre la mer et l'intérieur. Le Tell est la région la plus arrosée et la plus verte. Le Tell Oranais est moins favorisé que les Kabylies et le Constantinois où se trouvent les plus belles forêts.

En bord méditerranéen, le maximum des pluies a lieu en hiver. Dans les régions proches du Sahara, la pluie tombe surtout en automne et au printemps. Avec toujours une totale sécheresse en été. Les précipitations sont toujours très variables et souvent dangereuses.



Village de grande Kabylie
La chaîne du Djurdjura

Un tiers du pays reçoit 400mm de pluie de moyenne, marqués par des écarts suivant les régions.
Une grande partie du Tell cultivé : 400mm à 800mm ;
Atlas Blidéen, Kabylies : 900mm à 1000mm.
Hautes Plaines : 200 à 400mm.

Des chutes de neige sont fréquentes dans tout l'intérieur des Hautes Plaines, et les montagnes :
5 par an à 500m d'altitude en Kabylie, des chutes à 700m d'altitude au Sud de Blida et à Tlemcen.



Le plus froid, les sommets s'enneigent

Températures

A part l'étroite bande maritime du Tell, l'Algérie est torride durant des mois. Les températures sont irrégulières dans l'année et selon les régions. 45°C à l'ombre dans le Chélif. Des variations de température allant de 8°C en moyenne sur le littoral, à 20°C sur les Hautes Plaines avec des froids de -10°C en hiver. Le Sirocco souffle habituellement aux mois de juillet et d'août, mais aussi au mois d'avril, causant de sérieux dégâts aux cultures. Les gelées tardives ou précoces ont des effets désastreux : Oued Slissen, ou pendant 25 ans seuls les mois de juin, juillet, août n'ont pas connu de gelées.



La vallée du Chélif aux étés torrides



Ces graves difficultés climatiques ont entraîné la construction de grands barrages réservoirs, permettant la création de périmètres irrigués en même temps que la production d'énergie hydro-électrique.

Il a également été nécessaire de lutter contre l'érosion pour restaurer les sols, mais aussi contre l'excès d'eau : assainissement des terres : plaines de Bône, Mitidja.



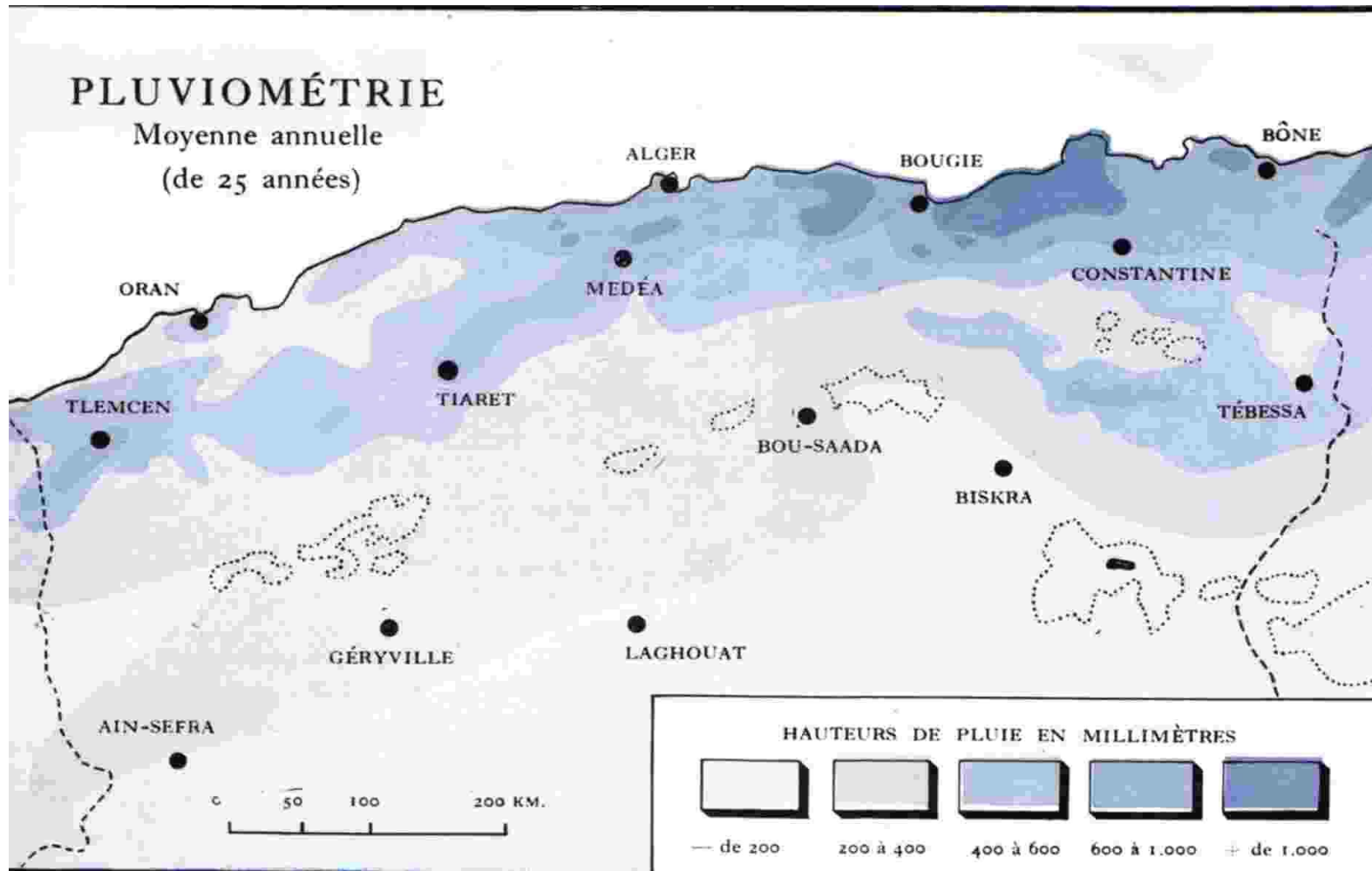
Pas assez d'eau, trop d'eau, pays des extrêmes



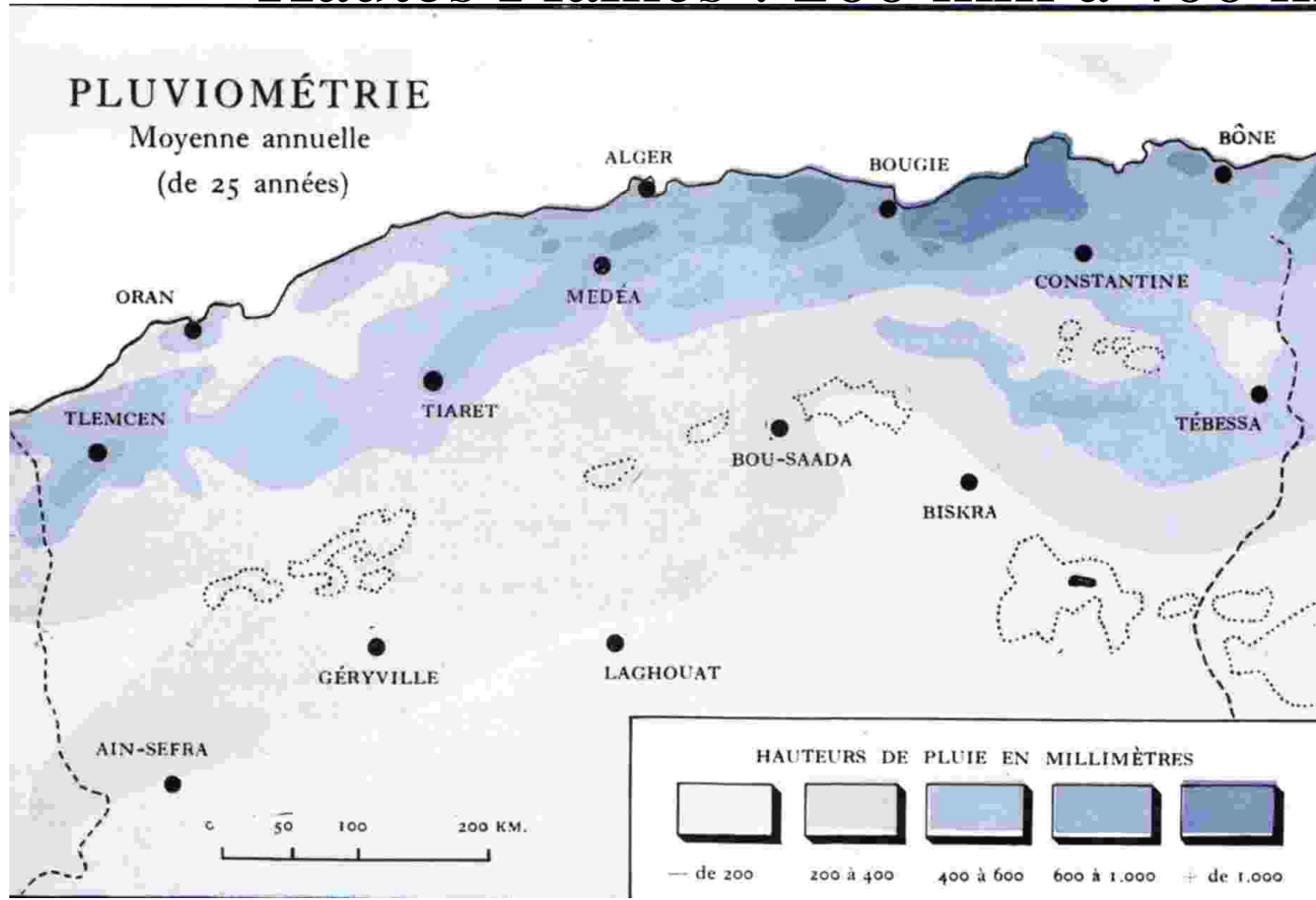
Défense et restauration des sols
Vergers en courbes de niveau

Pluies

La disposition des chaînes telliennes parallèles à la côte fait écran entre la mer et l'intérieur. Le Tell est la région la plus arrosée et la plus verte. Le Tell Oranais est moins favorisé que les Kabylies et le Constantinois où se trouvent les plus belles forêts.




Un tiers du pays reçoit 400 mm de pluie de moyenne, marqués par des écarts suivant les régions.
Une grande partie du Tell cultivé : 400 mm à 800 mm
Atlas Blidéen, Kabylies : 900 mm à 1000 mm.
Hautes Plaines : 200 mm à 400 mm.



En bord méditerranéen, le maximum des pluies a lieu en hiver. Dans les régions proches du Sahara, la pluie tombe surtout en automne et au printemps. Avec toujours une totale sécheresse en été. Les précipitations sont toujours très variables et souvent dangereuses.



A photograph showing a man riding a motorcycle through a flooded road. The water is murky and reflects the sky. On the right side of the road, three people are watching: a man in a white turban and dark jacket, a woman in a pink headscarf and blue jacket, and a young child in a white shirt and pink skirt. The background shows a line of trees and a clear sky.

**Pas assez d'eau,
trop d'eau,
pays des extrêmes**

A part l'étroite bande maritime du Tell ,
l'Algérie est torride durant des mois. Les
températures sont irrégulières dans l'année
et selon les régions

Des variations de température allant
de 8°C en moyenne sur le littoral,
à 20°C sur les Hautes Plaines avec des
froids de -10°C en hiver.



La vallée du Chélif et ses été torrides



45°C à l'ombre dans le Chélif.

Des chutes de neige sont fréquentes dans tout l'intérieur des Hautes Plaines, et les montagnes :
5 chutes par an à 500 m d'altitude en Kabylie, des chutes à 700 m d'altitude au Sud de Blida et à Tlemcen.



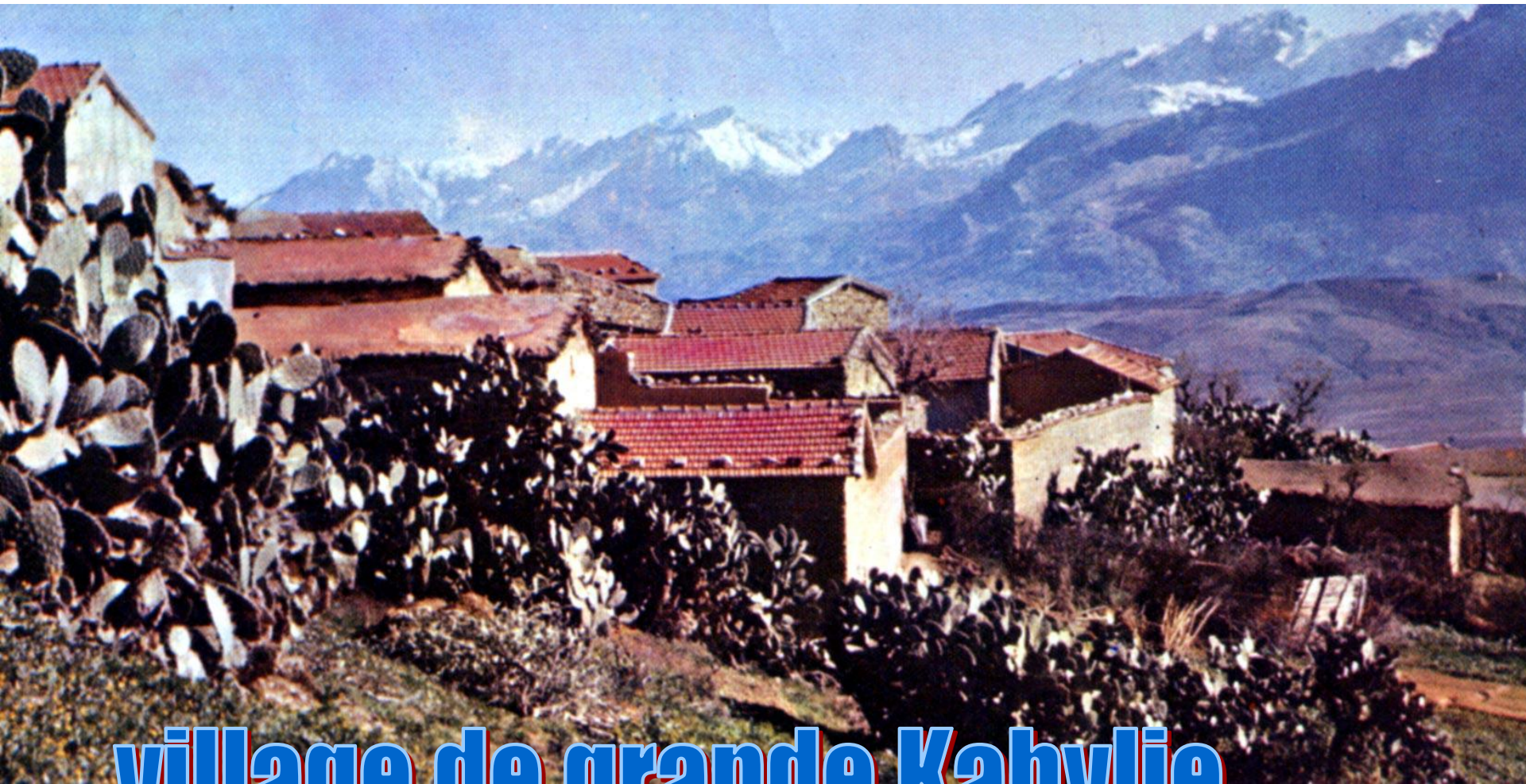
Février, mois le plus froid, les sommets s'enneigent

Pays de contrastes

Le Sirocco souffle habituellement aux mois de juillet et d'août, mais aussi au mois d'avril, causant de sérieux dégâts aux cultures.

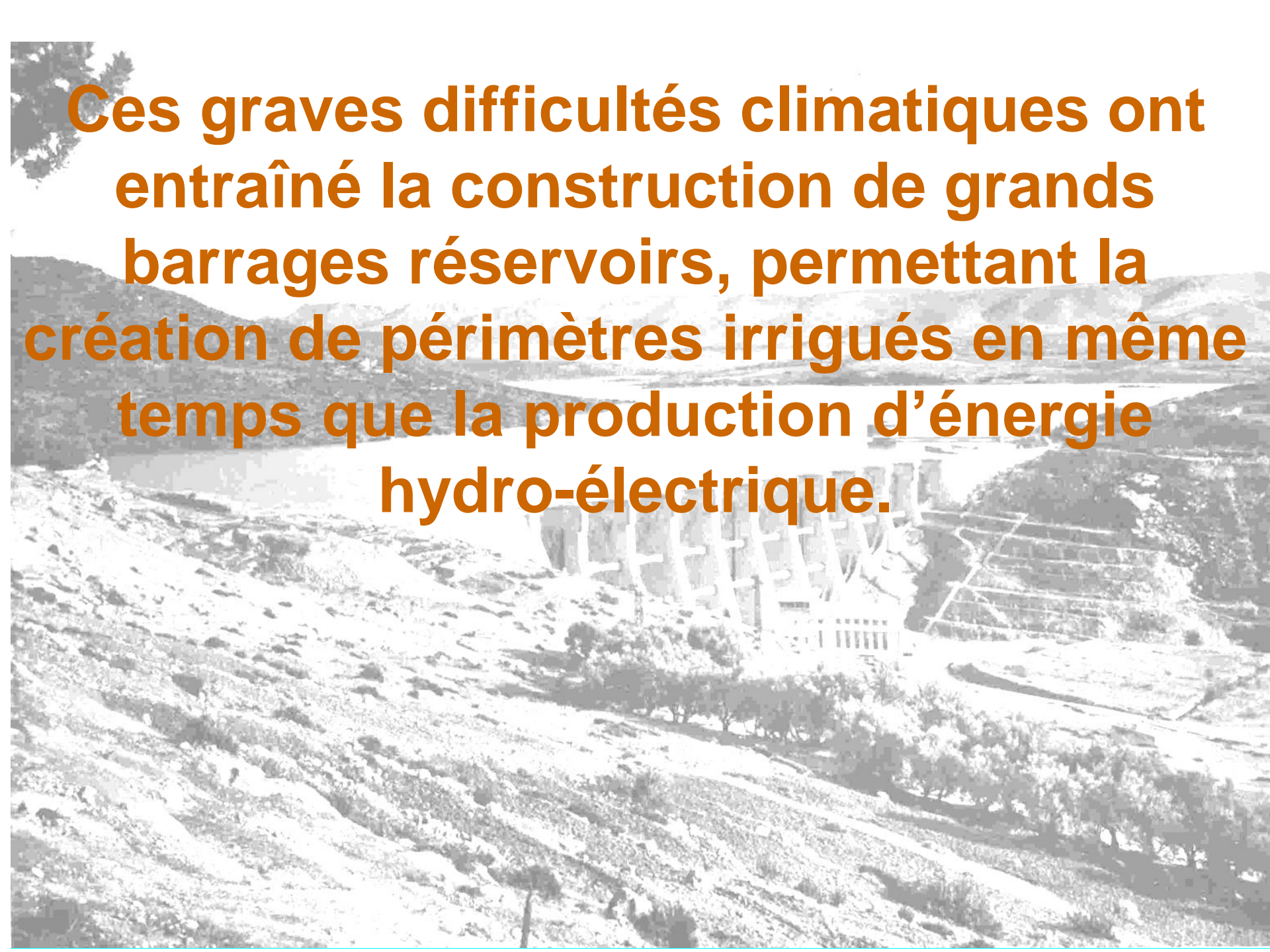
Les gelées tardives ou précoces ont des effets désastreux : par exemple à Oued Slissen, où pendant 25 ans seuls les mois de juin, juillet, août n'ont pas connu de gelées.






village de grande Kabylie
chaîne du Djurdjura

Ces graves difficultés climatiques ont entraîné la construction de grands barrages réservoirs, permettant la création de périmètres irrigués en même temps que la production d'énergie hydro-électrique.





Il a également été nécessaire de lutter contre l'érosion pour restaurer les sols, mais aussi pour lutter contre l'excès d'eau : assainissement des terres

(plaines de Bône, Mitidja)

**Défense et restauration des sols,
vergers en courbes de niveau**